

## Petit roman d'aventure

\*\*

### Mots obligatoires à utiliser

Dinosaure, lardon, montagne, tyrex, joie, pieuvre, baleine, demain, athlétisme, victoire, cinéma, invitation, éphémère, colonie, musarder, vol, salamandre, Cap Horn, désastreux, diabolique, série, ahurissant, défendre, civile, Montmartre, hôtel, parking, démarrer, austère, exténuant, fier, identique, se nicher, coquille, poulette, douillet (ette), sauvage, marque-page, cheptel, temporiser, bombe, enjoue(e), cheveux, courir .



Me voici à la quarantaine et conformément à ce qui était attendu par l'ensemble de mes amis et de ma famille, j'ai organisé le mois dernier une fête d'anniversaire.

Je n'ai rien négligé :

- les **invitations** ont été publiées sur mes différents groupes WhatsApp dès le mois de janvier

"Que chacun réserve sa soirée du 1er avril pour honorer de sa présence, une superbe brune aux yeux émeraudes qui n'a peur de rien, même pas de changer de dizaine"



- j'ai choisi les mets du buffet à volonté
- j'ai fait simple sur les boissons, ce sera fontaine de champagne
- j'ai prévu les playlists pour l'ambiance musicale de la soirée

- Un espace "karaoké a tenu toutes ses promesses de rires pour ceux qui restaient encore dans la retenue.

Mes invités sont **diaboliques**, ils ont décidé que cet anniversaire ne serait pas **éphémère**, aussi à chaque mois de cette année un cadeau surprise va m'entraîner dans une aventure ou une découverte.

En ce 1er mai, jour férié, j'étais invitée à me rendre à l'aérodrome de Souché en tenue sportive. La météo est douce, la matinée ensoleillée. Je me préparais à faire un survol de Niort et de la côte Rochelaise dans un petit avion de tourisme monomoteur que j'avais identifié en quai de chargement de carburant.

Quel dommage de n'avoir pas emporté mon appareil photos, j'aurai pu faire des clichés superbes...

Soudain un groupe de paparazzis s'approche de moi et chacun m'embrasse en me souhaitant "bonne chance, pour ce premier rendez-vous de *Moisiversaire*".

Je suis entraînée vers un hangar métallique où un fort gaillard très jovial m'attend.

Il m'invite à enfiler une combinaison étanche, des gants, des chaussures robustes, ainsi qu'un casque avec des lunettes. Je me soumetts aux impératifs.

Mon coeur s'accélère, je commence à avoir des craintes l'orsqu'il me propose de m'équiper d'un harnais et d'un altimètre. J'ai peur d'avoir compris ce qui m'attend...



Je vais faire un saut en parachute !

Soudain je me sens toute petite, mes mains sont moites, mes jambes ramolissent. Je m'efforce à me concentrer sur ma respiration, il n'est pas question de défaillir. En mémoire me reviennent des flashes de différents prospectus sur lesquels on voit tous les participants avec un large sourire, là dans l'immédiat je n'ai pas le sourire, je me concentre sur ce que me dit mon moniteur.

Je vais effectuer mon premier saut en tandem, pas de quoi me rassurer complètement. Il m'enseigne les bases théoriques de la chute libre, il me fait écarter les bras, plier les genoux. Il va contrôler toute la descente, la trajectoire, l'ouverture du parachute et l'atterrissage, ces informations ne suffisent pas à me détendre.

On monte à 4 000 mètres, la porte latérale s'ouvre, Go,Go, Go , au 3ème Go, c'est pour moi, je plonge dans le vide, je suis plaquée contre mon binome, je maintiens mes bras et mesjambes écartés avec soin, comme recommandé. J'ai une sensation de résistance, l'effort est intense. Les sensations immenses du **vol** en chute libre dure une minute durant laquelle mon cerveau semble déconnecté. Soudain un à-coup

m'indique que le parachute vient de s'ouvrir. Pas le temps de regarder mon altimètre, je suis bien trop fascinée par la cartographie des paysages, je crois visiter une galerie de peinture à la Kandinsky ou à la Chagall. Encore quelques minutes de plaisir mêlées de peur et il faut se préparer à l'atterrissage. Lever les pieds, souple sur les genoux et le voyage se termine en douceur. Après une grosse montée d'adrénaline à 200km/h je suis contente d'avoir à nouveau les pieds sur terre et cependant l'étrange envie de recommencer me traverse l'esprit.

Voilà un baptême inoubliable, j'espère que le mois suivant la surprise sera moins impressionnante.

J'attendais le 1er juin avec avec sérénité, rien ne pouvait m'arriver puisque je suis en vacances en Haute Savoie. Mes amis vont devoir attendre le mois prochain, s'ils ont toujours l'intention de poursuivre cet invraisemblable cadeau d'anniversaire.



Dans le petit village de St Denis, non loin de Mieussy, où nous avons loué un gîte, la vie s'écoule paisiblement au rythme des randonnées, du tintement des clarines et de la douce musique cristalline de la fontaine du village.

Il fait un temps magnifique, les prairies sont couvertes de fleurs de pissenlis d'un jaune éblouissant, j'ai l'intention de cueillir un plein panier des ces fleurs délicates pour en faire de la confiture, tel est mon programme pour cet après-midi.

Mon ami me propose d'aller visiter Annemasse que nous ne connaissons pas, j'accepte, les confitures attendront **demain**, et nous voilà partis !

En descendant vers la vallée nous apercevons, au-dessus de nos têtes, une multitudes de parapentes multicolores, hé oui, cest vrai, Mieussy est la capitale du parapente !

Nous arrivons bientôt à Annemasse mais, au lieu de nous diriger vers le centre nous contournons la ville, je commence à m'inquiéter, où va-t-on ? Mon ami ne me répond pas lorsque je lui pose la question, ce qui m'inquiète un peu plus. Je m'aperçois bientôt que nous suivons le fléchage de l'aérodrome, ah non, pas un deuxième saut en parachute, j'ai beaucoup aimé le premier mais là, je ne me sens pas prête du tout, puisque cette fois, je sais ce qui m'attend !

Quelques minutes plus tard, nous voici sur le **parking** devant le bâtiment du petit aérodrome.

Un nouveau saut en parachute ? Connaissant mes amis, ils seraient tout à fait capables de me faire sauter douze fois et moi qui me croyais à l'abri !...

On nous conduit auprès d'un tout petit avion jaune et orange, ses ailes semblent être

tendues de toile cirée, il a l'air si fragile. Vais-je devoir monter là dedans ? Un frisson me parcourt le dos et voici le pilote qui arrive, c'est Jean, le voisin de notre location, un gars du Nord, il nous explique qu'il doit effectuer un certain nombre d'heures de vol pour ne pas perdre sa licence de pilote de montagne et comme, en ce moment, il fait très beau, il ne doit pas perdre une si belle journée. Je reprends confiance, Jean est une personne sérieuse et, cette fois, c'est sûr, je ne vais pas sauter en parachute.

Nous nous installons tous les trois. L'intérieur de l'avion est minuscule, heureusement que nous ne sommes pas gros !

Une fois les ceintures bouclées, Jean met le moteur en marche, quel boucan pour un si petit avion et c'est parti, le voilà qu'il roule sur la piste d'envol, il bouge beaucoup et c'est un peu... "flipant"!

Jean nous explique, nous allons voler jusqu'à la chaîne du Mont Blanc et si les vents sont favorables nous pourront peut-être le survoler. Quel bonheur, j'en oublie mes craintes et je regarde le paysage en bas où le printemps explose et, peu à peu, les **montagnes** se rapprochent. Bientôt nous survolons les glaciers. Nous apercevons sur la neige, marchant en file indienne, des **colonies** de fourmis, en regardant mieux, je vois que ce sont des humains, des alpinistes et des randonneurs partis soit vers le sommet du Dôme du Goûter, soit vers le fameux sentier du tour du Mont Blanc.



Incroyable, nous avons pourtant l'impression de ne pas être bien haut ! Voici l'Aiguille du Midi, si reconnaissable avec sa tour et ses antennes de communication, un tout petit peu plus bas nous découvrons le refuge des Cosmiques, le deuxième plus haut refuge de France, puis c'est au tour du Mont Maudit d'apparaître et enfin voici le

roi, LE Mont Blanc, **fier**, dans toute sa beauté majestueuse. Une beauté qui est indescriptible. Cette montagne couverte d'une neige étincelante qui se détache sur le ciel d'un bleu profond est un paysage inoubliable !

Mais déjà, nous devons redescendre vers la vallée, j'en avait oublié le temps.

Les montagnes s'éloignent, nous retrouvons les sapins sombres, l'herbe verte des alpages et le printemps.

Jean nous dit qu'il va passer au dessus de nos maisons avant de rentrer et le voici qui tourne, descend d'un coup et penche l'avion pour que nous puissions mieux voir.



Je perds mes points de repères, je ne sais plus si j'ai la tête en haut ou la tête en bas, c'est vraiment une drôle d'impression. J'ai le temps de voir fuir les vaches dans la prairie, Jean est ravi, nous un peu moins, mon ami est très pâle, c'est vrai que nous avons eu peur. Jean stabilise l'avion et le dirige vers l'aérodrome et sa piste d'atterrissage. Les jambes un peu tremblottantes nous retrouvons le plancher des vaches.

En déposant le dossier du vol, les instruments de navigations et les clés de l'avion, Jean s'est fait sermoner : les fermiers avaient appelé le bureau pour se plaindre, "c'est de la folie de descendre si bas et de faire peur aux vaches". Cela nous a amusé mais pas Jean qui a eu très peur de perdre sa licence et qui a dû promettre de ne plus recommencer.

Cette journée restera marquée à tout jamais dans mes souvenirs avec le sentiment d'un grand bonheur.

Déjà, je me réjouis en pensant au 1er juillet, que va-t-il m'arriver encore ?

Le mois de Juin s'égrenne avec la fête de la musique, le solstice d'été et les premières chaleurs. En ce premier jour de l'été, mes amis Nahalie et Olivier me préviennent : "Sois prête le 1er Juillet à 6H du matin ; ton ami peut t'accompagner et nous passerons vous prendre pour une virée de quelques jours au Pays Basque ! Tenues décontractées exigées, chapeau, lunettes , crème solaire ...

Le jour venu, nous sommes prêts avec nos baluchons et nous nous laissons conduire jusqu'à Biarritz ... Un petit hôtel de charme est réservé ! Quelle **joie** de revoir cette région que j'avais découverte, jeune fille, en vacances avec les copines ... je n'y suis jamais revenue et les souvenirs ressurgissent ! Il a plu mais déjà le soleil perce les

nuages, nous autorisant à faire une belle balade en bord de mer avant d'aller dîner... J'ai hâte d'être à **demain** !

Attablés devant une piperade et l'incontournable **jambon** de Bayonne, l'ambiance est joyeuse quand Nathalie nous conseille soudain de bien se reposer ce soir et profiter de notre lit **douillet** car le lendemain sera fatigant ! Rendez-vous au petit déjeuner à 7H ... nous quittons l'hôtel ... Nous avons un rendez-vous à 8H précises sur un parking !!! Je suis intriguée !

A l'heure convenue, nous arrivons sur les lieux pour y laisser notre automobile et se joindre à un petit attroupement ... Un prénommé Julien nous accueille " Bienvenue ... Je suis votre moniteur" ... " Vous êtes 15... 16 avec moi et nous avons 4 véhicules Toyota 4x4 à notre disposition".

Je reste sans voix ...! Julien sera dans le 1er véhicule, en tête de convoi et pourra communiquer avec les autres par radio ; il donne les consignes de conduite, de sécurité et de protection des lieux ! Ce n'est pas une course, les véhicules doivent se suivre.

Ca me rassure ... Mais où va-t-on ?



TOP ! C'est parti pour une escapade de 2 jours dans le désert des Bardenas Reales !

Je n'y crois pas ! Mais c'est quoi ... Mais c'est où ?

Tous les quatre dans le même 4x4, Olivier est au volant et mes amis plaisantent et me taquent,.

C'est le plus grand désert d'Europe situé entre le Pays Basque espagnol et l'Aragon, au Sud-Est de la Navarre, reconnu réserve de la Biosphère par l'UNESCO. Ce n'est pas un désert de sable mais de terre et de roche soumis à une importante érosion due au vent et la pluie. Les couleurs passent du beige au ocre et rouge dans ce panorama presque surréaliste, parfois lunaire digne des paysages typiques du Grand Ouest Américain. Il n'y manque plus que les **dinosaures** !

Après une demi-heure de route, nous bifurquons à gauche pour prendre les anciens chemins des contrebandiers. Ils sont détremés par les pluies des jours passés. Au fur et à mesure de notre avancée les moteurs fument et les roues patinent tout en franchissant les flaques d'eau sur les sentiers boueux. On fait une halte pour une pause café et un morceau de gâteau basque que nous apprécions. Le prochain arrêt sera dans deux heures pour le pique-nique prévu par Julien.

Il faut accepter de se faire secouer pour atteindre ce soir le belvédère d'Aguilarès au coucher du soleil. Les paysages ne cessent de changer et la végétation des steppes se raréfie. Pas d'arbres, quelques touffes d'herbes et des kilomètres de silence ... Au loin une barre rocheuse s'étire comme un chat ... un canyon dévoile ses vertiges ... nous entrons dans un autre monde, celui de John Wayne ! Les falaises s'illuminent quand nous arrivons au belvédère ; les formations rocheuses sont composées de strates horizontaux avec un fort contraste de couleurs, des monolithes et orgues accrochés à flanc de falaise. Nous nous endormons vite à Arguedas dans un hôtel à l'allure de château fort.

Le lendemain matin, tout le monde est regaillardi. Surprise ! s'écrie Olivier tout enjoué en me tendant les clés ! " C'est toi qui conduis ce matin !" et tous de scander en chœur " Maryse au volant ... Maryse au volant.. "



Je me laisse convaincre ! Les routes sont des pistes dans cette région aride et paraissent moins accidentées ... c'est plus facile ! ... toutes les bons arguments fusent et c'est surtout l'occasion de prendre des photos.. Maryse au volant d'un 4x4 dans le désert !...ça ne s'est jamais vu ! ça fera le tour de la famille et des amis !

Nous partons dans la Bardena Blanca, la star du désert ! Des sols nus et blanchâtres et une grande plaine aride avec une succession de collines, de falaises, de ravines profondes et les fameuses cheminées de fées dont la plus célèbre est celle de Castildetierra.

Olivier prend le relais au bout d'une heure de conduite mais c'est une expérience inoubliable. Nous revenons éblouis par ces lieux prisés du cinéma, ces paysages grandioses et insolites.

Que me réserve donc le 1er Août ?

Maryse avait déjà connu bien des émotions ces trois derniers mois, engrangeant de beaux souvenirs pour cette nouvelle décennie. Chaque mois lui apportait une autre découverte et la plongeait dans des sentiments mêlés. Que lui réserverait donc août ?

Les derniers jours de juillet se passèrent à **musarder** ; nous avons rejoint nos amis pour une randonnée au cœur des Causses. Nos journées étaient rythmées par de grandes excursions, des visites de petits villages du Grand Causse, si pittoresques avec leurs toits de lauze, et de baignades au gré de nos balades. Nous profitons de la

douceur des soirs d'été en refaisant le monde.

Le 1er août est arrivé. Le départ de nos circuits était toujours vers 7 heures, pour profiter au maximum de la journée.

Olivier annonça alors : "Nous allons rejoindre un groupe et, Maryse, nous t'offrons une journée de canyoning dans les gorges du Tarn, au départ du petit village de Montvert."

Bien sûr j'aime l'eau mais du canyoning ! Je devais montrer mon désarroi car il ajouta :

"Tu verras, tu vas t'éclater, tu ne seras pas seule et, pas de panique, nous serons bien encadrés. Imagine-toi que tu vas à l'aqualand !"

Nous voilà partis et pas possible pour moi de refuser car mes amis me connaissent comme ayant toujours envie de participer pour sortir de ma **coquille** et ouvrir de nouvelles fenêtres de vie.

En peu de temps, je suis vêtue d'une combinaison intégrale et de chaussettes de canyoning, d'un casque, d'un baudrier. On me tend un bidon étanche et un sac de portage pour mettre mon pique-nique et mes vêtements secs. Je vais vers une nouvelle expérience.

Après un petit cheminement, je suis face au milieu aquatique qui sera aujourd'hui le mien. Notre accompagnateur nous donne tous les conseils et les consignes pour descendre en toute sécurité.

Au début pas de grandes difficultés, une simple descente dans une rivière, certes un peu tourmentée, mais c'est même plutôt amusant, en alternance, de sauter de rocher en rocher, même s'ils sont parfois très hauts, et de se faire éclabousser ou de rendre la pareille aux autres. Puis vient la traversée de petites cascades avec des mains courantes pour finir par nager dans des piscines naturelles aux eaux limpides. Nous avançons peu à peu et le rythme s'intensifiait.

Sortis de l'eau, nous avons pris un petit chemin. Nous étions dans des gorges encaissées, la nature était **sauvage** et je me sentais hors du temps. Au-dessus de nous, j'apercevais parfois le vol majestueux de quelques vautours. La halte de pique-nique fut la bienvenue.

La suite du parcours allait me faire vivre des sensations fortes. Après quelques rappels techniques, prises d'appel, amortis...



Le groupe était devant une suite de toboggans à descendre les uns après les autres. Le premier était petit et agréable à descendre à travers l'eau tonifiante mais pour le second, il y avait 15 mètres de descente. Devant l'obstacle, un vent de panique m'envahit, je sentais mon cœur s'affoler, une sensation d'enserrement et de bourdonnement dans ma tête et un poids oppressant dans ma poitrine.

“Maryse, c'est à vous.”

J'avais des semelles de plomb et je me sentais glacée jusqu'au plus profond de mes os. J'avais peur.

“Allez-y Maryse, faites vous confiance, laissez vous aller et tout ira bien. Vous allez connaître une super sensation.”

La voix rassurante de notre accompagnateur me ramena à la raison.

Super sensation, super sensation... Bon, Maryse, se faire violence, y aller... et me voilà à assurer une descente sur ce grand toboggan naturel. Tout va très vite, c'est super grisant, **ahurissant**, je crie, je ris, je pleure et je suis happée par l'eau. Je remonte péniblement, je tousse, je hoquette, j'ai bu une tasse monumentale. Ouf, je reprends mon souffle. J'ai dû faire sensation car les autres applaudissent.

Petit à petit la fin de notre descente du Tarn arrive, le plus difficile est devant moi : le Vide !

Notre guide annonce : "C'est un saut un peu impressionnant mais vous pouvez aussi descendre en rappel.”

Courageuse mais pas téméraire, je ne sauterai pas et je choisis la descente en rappel même si elle allait me donner quelques sueurs froides. Je peux dire que je fus bien contente de sentir mes pieds toucher la terre ferme.

Je retrouvai mes amis un peu tendus eux aussi et pour nous remettre de ces émotions, nous sommes allés nous relaxer dans l'eau vivifiante des vasques naturelles et profiter des derniers rayons du soleil qui embrasent le paysage, avant de revenir vers la sérénité de notre gîte.

La journée avait été pour moi très sportive et pleine de poussées d'adrénaline. J'avais dû affronter et dépasser ma peur du vide. Quelles aventures aurai-je encore à vivre ? Le 1er septembre, le prochain moisiversaire me l'apprendra.

Que me réservent-ils cette fois-ci ?

Bien sûr j'ai apprécié les initiatives de mes amis. J'ai sauté en parachute, fait du canyoning, volé dangereusement à bord d'un avion de tourisme, traversé un désert à bord d'un 4x4. Toutes ces occasions m'ont poussée à dépasser ma zone de confort. J'ai été secouée, ballottée. J'ai eu des montées d'adrénaline mémorables et quelques frousses que je ne suis pas prête d'oublier. J'ai fermé les yeux, crié, serré les dents, ri aussi. J'ai admiré la terre d'en haut, découvert des paysages que je ne soupçonnais

pas. Si je les remercie toutes et tous de m'avoir accompagnée dans ces projets un peu fous, je suis un peu inquiète quant à la suite de cette année hors du commun, où chaque mois m'attend une nouvelle aventure.

Quand on frappe à la porte ce matin-là, ébahie, je découvre Pierre, un ami de très longue date, pas vu depuis des lustres et dont je suis sans nouvelles depuis longtemps. Debout sur le seuil il me salue et ajoute ce petit sourire en coin que je lui connais.

L'effet de surprise passé, je comprends vite que c'est lui qui est à l'initiative de ce moisiversaire de septembre. Un mois de septembre qui s'alanguit dans l'été trop long, trop chaud, trop sec.

Tout est arrangé je n'ai qu'à suivre.

Pour que je ne sache rien de la destination, mon époux complice, s'est occupé de ma valise.

On roule de longues heures tous les trois et avant que je ne puisse deviner où ils m'emmènent, Pierre me bande les yeux.

Plus tard ils me font descendre de voiture, me guident sur un sol accidenté en me tenant chacun par un bras. Tout à coup on s'arrête, et dans l'instant le bandeau n'est plus là. D'abord éblouie par la lumière soudaine, je cligne des yeux, tremble un peu.

Puis le calme se fait et le paysage qui s'offre à moi me fait pousser un soupir de ravissement. Je suis exactement là où je voulais être. Un endroit peu fréquenté avec rien de remarquable.



J'ai les pieds posés au bord d'un étang cerné d'un sentier de terre. La moire de l'eau où se mire un ciel bleu troublé de quelques nuages, dit la fin d'après-midi. Autour, partout, des collines où s'invite un camaïeu de verts apaisant. Et là niché dans un vallon, à quelques encablures de l'étang loin des regards, loin de la route, dissimulé par une rangée d'arbres, se trouve l'hôtel. Je devine sa toiture, ses murs austères aux vieilles pierres, ses volets rouges. Ici rien n'a changé.

Comment savait-il ?

Alors Pierre m'explique. Il n'a pas oublié ce rêve que j'avais, d'y revenir seule. Je l'avais évoqué lors d'une conversation, il y a longtemps, quelques jours après avoir randonné entre amis dans le coin et découvert le lieu sans nous arrêter. Toute la bande m'offre un séjour de quelques jours en solo dans cet endroit qui me plaît tant.

Pierre et mon époux m'invitent à rejoindre à pied l'établissement tandis que tous les deux s'y arrêtent rapidement pour déposer ma valise. Touchée par l'attention, je ne sais que dire. Ils m'embrassent en me promettant de venir me chercher dans quelques jours.

La nature environnante, ses bruits, ses couleurs, ses ombres, le fond de l'air un peu frais qui caresse mes joues, tout me dit que je suis bien là où je veux être.

J'arrive sur le parking presque vide quand j'entends la voiture **démarrer** et s'éloigner. Ils sont repartis.

Une jolie chambre, un silence bienveillant, des nuits paisibles, de longues marches, des rêveries, de nombreuses pages blanches noircies de mon écriture brouillonne, une météo capricieuse qui m'enchante firent de ce séjour une parenthèse magique.

Les semaines se sont écoulées après ces merveilleuses journées dont je ressens encore les effets apaisants. La vie, pour nous tous, a repris son rythme quotidien. J'ai même oublié l'affectueux et amical pacte conclu pour moi.

Pour le moment, le plaisir de faire rissoler les oignons émincés dans la cocotte en même temps que d'agiter quelques **lardons** destinés à la confection d'une quiche me satisfaisait.



Tout comme la perspective d'une soirée au **cinéma** avec mes amies pour redécouvrir la vie d'une grande navigatrice dont les **victoires** tant sur le **Cap Horn** que sur le milieu des plaisanciers lui ont demandé du courage et de l'obstination.

Bref, la soirée du 30 septembre s'annonçait tranquille.

A mon retour, ce fut le début du cauchemar ! Par la fenêtre laissée entre-ouverte, se sont invités deux étourneaux égarés. Affolés, ils se sont heurtés plusieurs fois aux meubles hauts de la salle à manger. Quelques plumes volent sur le canapé. Mitzou, jeune chat embourgeoisé, révèle subitement ses véritables instincts. Moi stupéfaite, je ne maîtrise rien !

Grâce à ma force de caractère, j'ai bravé avec réussite le vide, la vitesse, l'altitude, le vertige, le froid, le danger d'évoluer en terre inconnue, l'eau, les tourbillons, l'apnée, la submersion, les pertes d'équilibre, les secousses et je reste tétanisée par deux oiseaux piégés et menacés par un félin d'appartement !

La sagacité et la sérénité retrouvées au cœur de mon petit hôtel posé dans son écrin de verdure m'échappent totalement...

Il est 24 h, le 1<sup>er</sup> octobre s'annonce. Dépitée, j'imagine maintenant une conspiration,

un renversement de situation organisé m'obligeant à dénouer des situations hostiles, à combattre mes propres démons.

- « Mais qu'est-ce qui leur a pris ? Est-ce possible qu'au nom de l'amitié de telles mises en scène soient acceptables ? »

Je ne sais plus quoi penser !

Aucun appel, ni sonnerie ni coup à la porte. Puisque c'est ainsi, je vais ameuter tout le monde, appeler à ma rescousse... et tant pis pour l'heure !

Drôle de surprise pour mon « moisiversaire » d'octobre...

Vite, je me rue vers mon sac à main à la recherche de mon précieux carnet où sont soigneusement consignées les coordonnées téléphoniques de mes amis et complices de toujours, car je n'ai aucun doute : il s'agit de la « moisiversaire d'octobre ou plutôt de la « mauvaisiversaire », et je veux en avoir le cœur net. Mais il demeure introuvable même quand le sac est complètement vidé de son contenu. Je me précipite vers le tiroir vide-poche et vers mes manteaux et anoraks sans plus de succès, ce calepin demeure introuvable.

Je pense subitement à mon téléphone, cet allié de chaque instant à qui je confie à longueur de journée mes joies et mes peines. Hélas rien ne va, la **série** continue, impossible de le déverrouiller, je ne retrouve plus le code d'accès. Je ne comprends plus rien, tout est en sens dessus dessous ;



Les cris des 2 oiseaux ont ameuté tout le quartier; plusieurs congénères étourneaux, corbeaux, pigeons, passereaux et même une **poulette** ont pu pénétrer chez moi et pourchassent maintenant mon Mitzou. Je ne vois pas de **tyrex**, c'est relativement rassurant. Rapidement ils se retournent vers moi. Je vis un véritable cauchemar à la Hitchcock... En **courant** je me prends les pieds dans le tapis du salon et tombe lourdement. Je me cogne la tête et perds connaissance.

Je suis réveillée en sueur par des cris incroyablement joyeux de ma bande d'amis, mon mari en tête suivi de Nathalie, Olivier, Pierre et les autres, qui me portent en guise de surprise du mois d'octobre une soupe à l'oignon dans un pot de chambre qui j'ose imaginer n'a jamais servi auparavant... A ma grande surprise, je retrouve toute ma maison intacte et mes amis surpris par mon récit me réconfortent et à grand

bruit me font comprendre que j'avais rêvé. En fait, après réflexion, on conclut que la délicieuse l'omelette aux champignons dégustée après la séance de cinéma y était pour quelque chose.. Les festivités peuvent commencer.

Je suis néanmoins à moitié convaincue par la culpabilité des champignons, le sourire en coin de Pierre me laisse rêveur ! Néanmoins, tout est bien qui finit bien, je suis à nouveau bien entourée de mes amis.

Après ce moment de trouble et d'émois, j'ai envie de sortir, de prendre l'air. Ce temps de mi octobre est très clément. J'admire avec plaisir le feuillage mordoré des arbres.

Je suis toute **enjouée**. Le nez au vent, les **cheveux** ébouriffés, je repense à tous les plaisirs, les aventures que mes amis m'ont offerts.

C'est extraordinaire d'avoir de tels amis. Je suis vraiment privilégiée.

Que m'ont-ils réservés pour Novembre ?

Le 1er novembre correspond au jour où les âmes s'élèvent. La surprise sera t-elle plus philosophique, plus spirituelle ?

En arrivant à la maison, Mireille m'attend devant ma porte.

– Je t'apporte le nécessaire pour la suite des événements, me dit-elle.

Elle me remet une enveloppe . Dedans, un billet de train pour Paris, une inscription pour un cours de cuisine d'Alain Ducasse de 4 heures : thème « *Comment cuisiner le foie gras* ».



Nous terminerons la soirée au théâtre, tu auras ton billet au dernier moment me dit Mireille. Elle poursuit, cela a été une chance car les cours ont lieu également le samedi matin, mais, tu prévois de prendre un jour de congé le vendredi afin de visiter Paris avec le groupe.

– Je vois que vous avez pensé à tout. Je ne suis pas douée en cuisine et Noël approche.

Je suis très émue, quelques larmes me picotent les yeux mais j'évite de le montrer à Mireille.

Moi, dans la meilleure institution de formation culinaire au monde alors que je suis nulle en cuisine, c'est invraisemblable !

Le départ pour Paris est très joyeux. Cette fois-ci, pas de tenue spéciale avant l'épreuve !

La promenade dans Paris nous conduit à **Montmartre** pour redécouvrir avec plaisir l'ensemble de notre si belle capitale.

Le lendemain matin en arrivant à l'École Ducasse-Paris Studio dans le 16e je suis très intimidée, inquiète de ce que je vais pouvoir réaliser. J'ai peur que cela soit **désastreux**.

Je constate que je ne suis pas seule, une douzaine de candidats cuisiniers attendent comme moi ce moment extraordinaire. L'inquiétude disparaît rapidement car l'accueil est très chaleureux, réconfortant. On nous reçoit dans une grande salle lumineuse pour un petit moment de convivialité, nous expliquer le déroulement de la matinée et nous remettre le tablier fétiche de la maison pour œuvrer dans de bonnes conditions.

Cela a été une matinée dans la joie et la bonne humeur malgré les erreurs, les imperfections. Les chefs manifestaient un réel plaisir de partager leur savoir-faire, leur amour de la bonne cuisine, un moment de communion exceptionnel.

J'étais admirative, moi si hésitante et maladroite dans le domaine.

En fin de matinée, nous avons savouré avec délice les mets confectionnés, foie gras cuit au bouillon, pâtes à la châtaigne, porto-réduit foie gras, dattes, marmelade de citron. C'était fabuleux !

Je suis sortie émerveillée mais, serais-je capable de réaliser de nouveau ces mets savoureux ?

Je ne taris pas d'éloges et de remerciements en retrouvant mes amis.

- Maintenant, en route pour aller aux Bouffes Parisiens pour la pièce de théâtre « *La note* » avec Sophie Marceau et François Berléand s'écrie Mireille.



Le mois de Novembre s'étire avec son lot de pluies. Depuis quatre semaines, je me réveille chaque matin sous un ciel plombé annonciateur de déluge. La morosité pourrait m'envahir, mais le souvenir encore très vivace des merveilleuses aventures vécues, grâce à la générosité de mes amis, tout au long des mois précédents, ensoleille mon quotidien. La pièce de théâtre « *La Note* » qui a suivi le dernier « moisanniversaire » m'a particulièrement réjouie !

Le mois de Décembre approche. Que m'ont donc réservé nos amis pour la dernière surprise, une apothéose ?

Car quelle situation serait susceptible de me procurer plus d'adrénaline que le saut en parachute, le survol des ALPES en petit avion de tourisme, la randonnée en 4x4 dans le « désert » espagnol, le canyoning dans les gorges du Tarn ?

J'ose espérer qu'ils n'ont pas eu l'idée fumeuse d'un saut à l'élastique, auquel cas je leur opposerais un non catégorique !

Je me **défends** d'un sentiment d'appréhension. Si j'ai survécu à toutes les épreuves précédentes et réussi à outrepasser ma peur, je dois tout endurer !

Et si plutôt, dans sa grande mansuétude, pour me récompenser de mes efforts, la petite bande allait m'inscrire à quelque séjour cocooning ... Je me prends à l'espérer !

La dernière semaine de Novembre, je trépigne d'impatience de ce qui m'attend.

Je guette le facteur et épêche mes mails dès potron-minet.

Le premier Décembre, un vendredi, le courrier tant attendu arrive enfin. Je déchire fébrilement l'enveloppe. Mes vœux ont été exaucés! Je découvre le bon d'un séjour en balnéothérapie de trois jours pour deux personnes en all inclusive, au Domaine de la ROCHEVILAINÉ sur la pointe de PEN LAN, en BRETAGNE.

Il s'agit d'un RELAIS-CHATEAU à 2 heures 30 de Niort en voiture via SAINT-NAZAIRE.



Ce cadeau me comble de joie. Je me délecte à l'avance d'avoir échappé à quelque nouvel exercice **exténuant** pour l'échanger contre un « maternage » tout en suavité et détente dans un paysage marin revigorant comme je les aime.

Au moment de jeter l'enveloppe, je m'aperçois qu'y avait été glissé également un **marque-page** représentant un paysage marin . A son dos figure l'inscription suivante : « Bon pour deux « moisanniversaire » supplémentaires pour notre chère MARYSE ». L'aventure ne sera donc pas finie ! Décidément, mes amis sont exceptionnels !

Avec mon mari (qui est du voyage) nous décidons de consulter soigneusement la météo pour organiser notre séjour sur une période de beau temps. Quelques jours plus tard s'annonce un petit froid sec accompagné d'un franc soleil et nous prenons la route.

Après un trajet sans encombre de quelques heures, nous arrivons au Domaine.

C'est une bâtisse en granit impressionnante, construite sur le rocher, qui s'étale sur 300 mètres de façade. Elle date du XIII ème siècle et est l'un des fleurons de l'hôtellerie bretonne. La côte est toute en rochers et falaises, bordée de pelouses verdoyantes.

Nous sommes chaleureusement accueillis par le Personnel de l'Hôtel qui nous conduit immédiatement à notre chambre. Celle-ci est spacieuse, meublée avec goût et sobriété, meubles blonds et tentures chatoyantes aux couleurs automnales.

Et, heureuse surprise, nous disposons d'une terrasse privative directement sur la mer. A nos pieds, des vaguelettes viennent lécher le rocher. Nous respirons à pleins

poumons un air iodé. Le ressac est ponctué de cris de mouettes. A quelques mètres en contrebas, un sentier en bordure de falaise déplie son ruban, promesse de promenades vivifiantes.

Ces trois jours ont été un rêve : mets raffinés et délicieux concoctés par un chef attentionné, détente au SPA et à la piscine, atmosphère feutrée et apaisante.

Douillettement enveloppés dans un peignoir immaculé, nous nous sommes adonnés avec délices à une vague et bienfaisante rêverie, allongés sur nos transats devant l'immense baie vitrée donnant sur l'océan...

Et que dire des enveloppements d'algues, des massages divins prodigués par des mains expertes, dont nous ressortons réhydratés et flottant dans une brume de bien-être...

Nous ne remercierons jamais assez nos amis de nous avoir procuré cette parenthèse enchantée...!

Janvier est bientôt là, que me réservent encore mes amis !

Je me demande si ces moisiversaires ne tournent pas aux

« douze travaux de Maryse. »

Pour une remise en forme, chapeau les copains, peut-être qu'avec tout cela je vais devenir championne d'**athlétisme**.

En janvier j'irai voire les **baleines**, et que je finirais comme Jonas

Nous sommes déjà le 15, pas de signes de vie des amis.

J'angoisse, que me préparent-ils ?

17 Janvier 18 H :

un SMS : « rdv 18h30 9 rue des berges le 21, impérativement vêtue de noir de la tête aux pieds »

Que me réservent-ils encore ?

Suivant les consignes je suis tel Belphégor.,

Pierre m'attend , tout de suite il me pose un bandeau sur les yeux.

Je rentre dans une pièce remplie de cris divers, ils sont tous là.

Maryse tu vas dîner avec nous en ce mois de janvier, mais les yeux bandés.

- Après nous pensons que tu maîtriseras tes émotions et tu **temporiseras** tes comportements vis-à-vis de tes amis.

Que ue vous le croyez ou non, nous ne sommes pas allés à Paris, mais dans un petit village côtier. Une autre épreuve sportive m'attendait. J'avais toujours rêvé de découvrir les mystères cachés sous les vagues de l'océan. Et bien ça allait être le cas. Je trouvais un étrange marque-page en forme de **pieuvre** échoué sur le sable. Intriguée, je le ramassais et découvrit qu'il était fait d'un matériau mystérieux qui semblait briller faiblement.

Ce marque-page, n'était pas ordinaire. Il était lié à une ancienne légende locale parlant d'une **baleine** mythique qui détenait le pouvoir de prédire l'avenir. On disait que la baleine vivait dans les profondeurs de l'océan, gardant des secrets depuis des siècles. Le marque-page était la clé pour la localiser.

Mes amis me conseillèrent de me lancer dans cette aventure audacieuse. Ils me procurèrent l'équipement nécessaire et on embarqua sur un vieux bateau de pêcheur. Le chemin vers cet endroit était semé d'obstacles exténuants, mais j'étais encouragée

à percer le mystère de la baleine.

Après des jours de navigation, nous arrivons dans une région de l'océan réputée pour être le repaire de la baleine légendaire. Nous jetons l'ancre et nous nous préparons à plonger dans les eaux profondes. C'est alors que, soudainement, une immense ombre se dessina sous le bateau.

Une baleine majestueuse émergea des profondeurs, sa présence imposante nous faisait frissonner. Armée du marque-page, je me mis à communiquer avec la baleine de manière magique. Elle me révéla des visions du futur, des événements qui allaient changer le destin de beaucoup d'entre nous.



Cependant, le calme de cette rencontre fut brisé par une explosion sous-marine soudaine. Une **bombe** ancienne, oubliée depuis longtemps, était déclenchée par inadvertance. La baleine, comprenant le danger, nous guida hors de la zone critique, sauvant ainsi nos vies.

Reconnaissant envers la baleine, nous nous sommes décidés de **temporiser** les découvertes sur le futur et de nous consacrer à protéger cette créature extraordinaire. Elle nous avait protégé, à notre tour de faire quelque chose pour elle.

Ensemble, nous avons élaboré un plan pour éloigner le **cheptel** de baleines du danger persistant des bombes oubliées.

La collaboration entre nous et la baleine était fantastique. Nous avons réussi à créer une zone sécurisée pour les baleines et autres créatures marines. Le village côtier, autrefois menacé par un avenir incertain, prospéra grâce à la sagesse de la baleine et à notre engagement indéfectible.

Ainsi, se termine mon aventure extraordinaire. Aidée de mes amis, j'ai été portée avec enthousiasme, comme une athlète intrépide, vers des challenges insensés, et ce simple marque-page est devenu une clé pour protéger les trésors cachés de l'océan.

Et même si le futur demeure inconnu, tant pis, l'alliance entre les hommes et les baleines marque le début d'une ère de coopération entre les mondes terrestres et marins. Nous ne nous arrêterons pas là. Le prochain challenge sera de sauver les **salamandres**, car s'il est vrai que les cadeaux font toujours plaisir, il faut aussi penser



à tous les êtres qui ont besoin de nous....

Bien sur je n'oublie pas qu'un théâtre m'attend à Paris, mais quel plus beau théâtre que celui de la nature, de la faune et de la flore !  
Décidément je suis ressortie « grandie » de cet anniversaire, j'en voudrais tant d'autres identiques, remplis de surprises et de bonheur partagé. !



**NB. Pour usage interne uniquement.**